



CLASSIQUES  
GARNIER

MILLET (Olivier), « Note sur la présentation du texte », *La Première réception des Essais de Montaigne. (1580-1640)*, p. 41-42

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5798-2.p.0040](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5798-2.p.0040)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1995. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR LA PRESENTATION DES TEXTES

Ils sont classés par ordre chronologique, et, lorsque la même année présente les textes de plusieurs auteurs, par ordre alphabétique. Si d'un même titre il y a eu plusieurs éditions successives, nous avons le plus souvent possible consulté la première, sans toujours y parvenir. Pour des identifications plus précises, les localisations, et l'indication systématique des éditions suivantes, on voudra bien se reporter à la Bibliographie d'Arbour et aux autres bibliographies usuelles. La pagination ou la foliotation indiquées sont toujours celles de l'édition que nous désignons comme notre source. Nous avons rappelé l'existence des rééditions modernes. Les textes ont été reproduits tels quels (orthographe, majuscules, alinéas etc.), de manière à les présenter pour ce qu'ils sont ici, des documents. Les coupures sont signalées par des crochets : [...] ; elles contiennent des propos qui ne se rapportent pas aux *Essais* ; mais nous n'avons pas hésité à transcrire le contexte le plus complet possible qui entoure un énoncé plus précisément consacré à Montaigne ou aux *Essais*. Dans le même souci de situer le propos, nous avons souvent indiqué, après la courte notice qui précède chaque texte, et en caractères plus petits, le contexte du fragment cité, souvent ce qui précède, parfois, si c'était utile, ce qui suit. L'annotation a été réduite au minimum. Nous supposons que les utilisateurs de ce recueil disposent des instruments de travail (travaux antérieurs, dictionnaires de langue, bibliographies etc.) nécessaires pour identifier les auteurs et exploiter ces textes, et que la langue comme les références usuelles de Montaigne, qui réapparaissent souvent ici, sont connues. Nous n'avons pas mentionné à leurs dates respectives les différentes éditions des *Essais*, nombreuses durant cette période. Il ne s'agit pas ici d'une histoire de l'édition de ce livre, matière sur laquelle on pourra consulter entre autres quelques titres de la Bibliographie qui suit. Les travaux de P. Villey et d'A. Boase (ce dernier est muni d'un Index) sont évidemment des instruments de référence qui devraient accompagner la lecture des textes qui figurent ici et que ces critiques ont déjà repérés dans la majorité des cas. Aussi bien ne s'agit-il pas d'une édition de textes traités pour eux-mêmes, encore moins d'une édition

critique. Seule la “lettre à Achante” de Camus a fait l’objet d’une annotation explicative un peu plus suivie, du fait que depuis 1613 ce texte n’a pas connu de réédition, que les exemplaires n’en sont pas facilement accessibles, et qu’il s’agit d’un des morceaux les plus importants de la présente collection. La Préface de Mlle de Gournay a été reproduite dans sa première version (1595), puisqu’il s’agissait de suivre l’évolution de la réception critique à partir de son point de départ. Nous avons fait figurer en note les variantes (variantes d’expression, ajouts et additions) de toutes les éditions suivantes dans la mesure seulement où elles concernent l’idée que l’auteur se fait des *Essais*, et l’évolution de ses conceptions et de ses déclarations de 1595 à 1635. Sur le détail des critères retenus pour la constitution de cet appareil critique, on trouvera des explications dans la notice qui précède ce texte. Comme une édition critique de cette Préface doit paraître dans la même série, mais sur la base de la version finale de 1635, nous avons cru qu’il serait inutile de présenter déjà des notes explicatives et un appareil critique systématique, étant donné l’objectif limité du présent recueil. Les textes latins et les citations en langue étrangère sont traduits par nos soins, sauf mention contraire. La traduction française des textes suit immédiatement la reproduction de la source latine.